Alençon, le samedi 19 mai 2001

Cérémonie de la pose symbolique de la première pierre des futurs ateliers industriels

Par Alain Lambert, sénateur-maire d'Alençon

Mesdames et messieurs,

Une grande manifestation interrégionale est prévue en Alençon, cet après-midi. Je trouve légitime que les partenaires sociaux marquent leur vive protestation. Je pense néanmoins souhaitable que la collectivité, les élus posent les jalons de l'avenir.

Aussi ai-je souhaité accomplir un acte symbolique fort, annonciateur d'un renouveau. Un acte qui témoigne du refus de toute résignation. Qui témoigne de la volonté des élus et des acteurs économiques de réussir l'avenir, de leur confiance dans la réussite industrielle de notre région. Cet acte est la pose symbolique de la première pierre des futurs ateliers industriels pour Moulinex, dans l'esprit du permis de construire qui lui a été accordé en 1998 … Ou pour d'autres, si pour son malheur, Moulinex renonçait définitivement à son projet.

Notre communauté urbaine est forte, elle se mobilise avec ses partenaires pour aller de l'avant. Je souligne l'engagement financier des collectivités aux côtés de la Communauté urbaine : le Conseil général et la région. Cet engagement est important : il représente environ 120 millions de francs.

Je salue la présence de la communauté des acteurs et entrepreneurs, en particulier les chambres consulaires, mais aussi tous ceux qui entreprennent en Alençon, qui offrent des emplois, prennent des risques et font le tissu industriel.

Je salue les 2 organisations syndicales présentes qui par leur présence marquant la solidarité de tous.

Je souhaite maintenant m'adresser successivement :

Aux salariés, à leur famille, je veux dire que je mesure leur angoisse. Je comprends leur déception, leur chagrin, leur refus, leur révolte. Mais rappelons-nous qu'il ne s'agit, pour l'instant, que d'une annonce ! N'accréditons pas l'idée que ce plan serait déjà exécutoire.

S’il le devenait, malgré nous, j’exhorte chacun à ne pas croire qu’il doit tout à Moulinex. Si cette entreprise est notre fierté, notre fleuron, c’est parce que vous l’avez faite. Ce n’est pas Moulinex qui vous a fait ce que vous êtes, c’est vous qui avez fait Moulinex.

Parce que vous avez su la faire, vous sauriez en faire d’autres.

Si Moulinex venait à rompre les liens qui vous unissent, son propre avenir ne serait pas davantage assuré que celui des salariés dont elle souhaite se séparer. Moulinex ne vivra pas mieux sans vous que vous ne vivrez sans elle.

La valeur, la dignité, l’honneur de la main d’œuvre Alençonnaise valent mieux que les arbitrages de gestion opérés à la hâte pour éviter l’abîme.

Aux dirigeants, je demande à nouveau de réfléchir au risque qu’ils prennent en rompant le fil de leur histoire, au lendemain d’une prise de contrôle qui n’affichait pas sincèrement ses intentions.

Pour savoir où l’on va, il est souvent utile de savoir d’où l’on vient !

Je leur renouvèle notre offre d’une usine neuve, compétitive, exactement adaptée à leurs besoins. A l’heure des comptes, des solutions alternatives, prétendues meilleures aujourd’hui devront être prouvées.

Quelque soit leur décision, je formule notre exigence : **" Pas un salarié sans solution ! "**

Aux acteurs de l’économie locale, à la population

J’en appelle à la force intérieure de chacun, pour chasser nos peurs, pour croire en nous-mêmes, pour marquer notre ardeur, notre volonté, et affronter l’avenir avec courage et confiance, en nous promettant de le décider nous-mêmes, sans jamais nous le laisser imposer par d’autres.

A la France qui nous regarde, (avec l’œil des caméra), je donne rendez-vous. Rien n’aura raison de notre détermination. Chaque mètre carré industriel fermé sera reconstruit. Chaque emploi

supprimé sera recréé.

J'en appelle aux entrepreneurs qui, en France, créent, investissent, se développent. Ici, une entreprise a pris son essor, elle a rayonné jusqu'à devenir une marque mondialement connue. Ce que nous avons réussi avec elle, nous le réussirons avec vous.

Il n'y a pas de place ici pour la France qui doute. Nous sommes la France qui croit, qui veut et qui gagne !

Alain Lambert, sénateur-maire d'Alençon